

Intemporelle BD

Autor(en): **Brändle, Rea**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique**

Band (Jahr): **24 (2012)**

Heft 93

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-970887>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Intemporelle BD

Les bandes dessinées ne sont pas niaises. Elles ont la complexité d'œuvres d'art, capables de divertir une partie du public, tout en régaland une audience avertie d'allusions subtiles. *Par Rea Brändle*

Depuis 1938, Superman reprend du service tous les mois, ce qui fait de lui le plus âgé des superhéros classiques. Comme ses aventures se déroulent toujours dans le présent, il devrait être à la retraite depuis belle lurette. Le constat vaut aussi pour Sandman, son collègue à peine plus jeune, qui continue ses pérégrinations dans les rêves des hommes: un personnage intemporel, même si, parfois, de nouveaux dessinateurs sont venus modifier sa tenue, le muscler ou le doter d'une coupe de cheveux plus audacieuse, en phase avec l'air du temps.

Ces héros conservent certaines caractéristiques qui permettent de les identifier aussitôt: Superman

et sa boucle de cheveux sur le front, Sandman et ses paroles qui apparaissent toujours en lettres blanches sur fond noir. Stephanie Hoppeler et Lukas Etter, spécialistes de littérature américaine, étudient ces phénomènes qui facilitent l'identification dans des séries de BD parues entre 1980 et 2010. Des travaux qu'ils conduisent à l'Université de Berne, dans le cadre de leur thèse de doctorat.

Jeux de continuité

Stephanie Hoppeler se concentre sur certains jeux de continuité. Compte tenu des conditions de production de ces BD, il n'est pas étonnant que les superhéros entrent en action indépendamment de leurs créateurs. La maison d'édition DC Universe est propriétaire des droits sur l'ensemble des personnages lancés dans le cadre de son empire. Elle dispose ainsi d'innombrables séries, qui avancent en parallèle, et de la possibilité d'inviter, pour un temps, certains héros dans d'autres séries. L'entreprise n'est pas toujours simple, car dans les histoires de superhéros, il est essentiel d'éviter, afin de ne pas froisser les fans, une dissension éclatante entre le rôle principal et le rôle d'invité que l'on fait jouer au personnage.

Ce constat a amené la chercheuse à se poser une question, importante aussi pour d'autres médias populaires: comment fait-on pour que les nouveaux venus puissent entrer dans une série à tout moment, sans provoquer l'ennui de la communauté des fans? Sa conclusion: les BD ont la complexité d'œuvres d'art, et sont capables de divertir une partie du public, tout en régaland une audience avertie d'allusions subtiles.

Lukas Etter analyse des questions esthétiques dans certaines BD alternatives récentes. Son corpus ne comprend que quelques œuvres, mais embrasse une grande diversité thématique et formelle. Ces BD ont en commun d'avoir été scénarisées et dessinées par la même personne, puis publiées en dehors du marché grand public. L'exemple le plus célèbre est la BD autobiographique «Maus» d'Art Spiegelmann, fils d'un survivant d'Auschwitz.

Le récit graphique de Jason Lutes évoque aussi l'Allemagne, plus particulièrement le Berlin de la République de Weimar. Quant à Chris Ware, il joue notamment sur les motifs esthétiques des années 1890 dans «Jimmy Corrigan – The Smartest Kid on Earth», une histoire d'antihéros, dont certains extraits ont été publiés au départ dans le *New Yorker*. «Dykes to Watch Out For», enfin, a été conçu pour des magazines underground par Alison Bechdel, qui a ainsi pu se livrer à certaines expérimentations formelles. Toutes ces BD ont beau se présenter de manière différente, Lukas Etter a repéré dans chacune d'elles des «aspects de la sérialité» au niveau formel. ■

Le récit graphique de Jason Lutes évoque le Berlin de la République de Weimar (2008).

Illustration: © 2012 Jason Lutes/
Image courtesy of Drawn & Quarterly